

# À QUOI SERVENT CES CONFÉRENCES, DE TOUTE FAÇON ?

**Rencontre feed-back Résistance EATG, 3 juillet 2000, Amsterdam**

Le 3 juillet 2000, l'EATG a tenu sa première Rencontre feed-back Résistance à Amsterdam, pour revenir sur le 4ème Atelier international sur les résistances aux antirétroviraux. Cet événement a rencontré un grand succès. Après les tentatives infructueuses de certains des membres de l'EATG pour infiltrer ce forum scientifique des plus fermés, nous avons répondu par une ferveur toute militante en demandant au comité organisateur (CO) et aux responsables de la conférence de prévoir une rencontre feed-back.

Le coprésident du CO, le Dr J. Lange, soutien de longue date de l'EATG, a suggéré, très pragmatique, qu'en l'absence d'une séance officielle de feed-back, ce soit l'EATG qui organise son propre événement. Forts de la bénédiction du Dr Lange et du soutien pratique offert par le Dr C. Boucher, pas étranger lui non plus à l'EATG, grâce à Virology Education (VE), nous avons foncé.

La rencontre feed-back a été conçue pour tomber suffisamment tôt après l'Atelier principal sans toutefois empiéter sur Durban. Avec moins d'un mois pour concevoir, coordonner et organiser cette rencontre, l'EATG reste redevable à J. Lange, C. Boucher et VE : sans leur engagement et leur soutien, la rencontre n'aurait pas pu voir le jour. Plus de 80 participants venus de toute l'Europe y ont assisté, sidénologues pour la plupart, et une quinzaine de membres d'associations, dont l'EATG. Comme toujours, cette rencontre, à but non lucratif, n'a pas fait payer ses participants. Pour couvrir les frais d'organisation, nous avons reçu le soutien de plusieurs laboratoires pharmaceutiques et producteurs d'outils diagnostiques.

Mais tous ces détails sont accessoires. Le fait est que l'EATG, par frustration, s'est trouvé contraint d'organiser cette rencontre. Les discussions que nous avons eues par la suite avec d'autres associations, médecins et laboratoires ont montré que cette frustration n'était pas que celle des activistes, mais celle de tous les différents acteurs : scientifiques, commerciaux, associatifs.

## Financement de l'activisme associatif

L'EATG n'a pas tous les jours la chance de rencontrer les organisateurs de conférence, dont la plupart font des affaires très juteuses en organisant des événements autour des traitements des séropositifs. Il va donc de soi que nous demandions aux laboratoires de financer l'activisme associatif en soutenant le travail de l'EATG. Et notamment en permettant à nos membres de participer à certaines rencontres clés du calendrier.

Nous devons nous efforcer d'instaurer le dialogue avec les organisateurs de conférence qui tirent un profit financier de la tenue de ces rencontres sur le sida.

## Approche ouverte de la participation et forums feed-back

Participer à ces rencontres de spécialistes relève du parcours du combattant. Même s'ils remplissent les critères d'éligibilité, très peu d'acteurs associatifs sont acceptés. Des médecins « de terrain », qui ne sont peut-être pas des chercheurs très prolifiques ou dont les recherches sont moins lucratives, peuvent eux aussi être laissés sur le carreau. Même si nous savons bien que les petits forums d'experts très pointus sont parfois nécessaires, les organisateurs de conférence doivent garantir des séances de feed-back permettant à la communauté et aux médecins de profiter des informations échangées lors de ces événements.

### Un ordre du jour moins commercial

La façon dont s'établit l'ordre du jour de ces rencontres d'experts reste assez ambiguë. Peu ou pas impliqués dans le contenu du programme, les activistes doivent se contenter de commenter après coup les sujets des principaux débats, et surtout ceux laissés de côté. Les sociétés qui financent ces rencontres attendent évidemment d'être payées de leur investissement. Ce souci de rentabilité doit être contrebalancé par des préoccupations éthiques. Il y a en ce moment par exemple pénurie de recherches en pédiatrie ou traitement contre le VIH-1 non B et le VIH-2. L'étude de la pathogenèse chez la femme est négligée. Les enjeux politiques et économiques sont transparents. Mais cette marginalisation sélective ne peut se faire qu'au détriment des personnes séropositives et qui se soucient de leur traitement.

Nous appelons de nos vœux des mesures sérieuses de consultation et de concertation avec l'ensemble des personnes capables de contribuer pertinemment à l'ordre du jour de ces rencontres, notamment les associations représentant les séropositifs. Enfin, l'EATG a pour responsabilité d'instaurer un dialogue constructif avec les organisateurs de conférence, les sponsors commerciaux et les principaux chercheurs et médecins. Il est urgent que nous partagions nos préoccupations et que nous demandions humblement la démocratisation d'une structure devenue quelque peu élitiste.

Dans un esprit de pur activisme, qui passe par des partenariats responsables et équitables, nous demandons aux forums sur le sida d'être ce qu'ils prétendent : des forums qui répondent aux besoins des personnes vivant avec le VIH.

Rob Camp, E, Nikos Dedes, G,  
Yasmin Halima, UK, François Houyez, F, EATG

---

### TRAITEMENT ANTIVIRAL ET DOUBLE INFECTION (VIH-1 ET 2)

Des chercheurs du Centre médical Erasmus (Pays-Bas) suivent 630 porteurs du VIH-1, 14 avec le VIH-2 et six co-infectés par les deux. Le traitement antirétroviral a échoué chez deux de ces patients co-infectés et naïfs de traitement. Selon les auteurs, le premier n'a connu aucune baisse de la CV ARN (VIH-2), tandis que le second est passé de 2700 à un

niveau indécélable pour ensuite remonter à 48 000. Les scientifiques ont déterminé que les infections s'étaient répli- quées avant le début du traitement. Il convient donc de lancer un traitement sans perdre de vue qu'il doit être actif contre les deux virus. n

New England Journal of Medicine,  
[www.nejm.org](http://www.nejm.org), 8.6.00. V 342, N 23;  
M Schutten, et al

---



© 2001 EATG - [Usage Terms](#)